

# Les canettes font recette

**Riziculture** | La méthode de Bernard Poujol, à Saint-Gilles, est retenue pour un projet en Sénégal.

La porte de la cage en plastique grillagée s'ouvre doucement. « Allez les bébés », les encourage Bernard Poujol. Surgissent un à un ses locataires involontaires, des canettes cancanant à tout va, qui se précipitent dans la rizière pour barboter à leur aise et entreprendre ce pour quoi on les a relâchées là, l'entretien de la rizière, afin que les tiges de riz puissent croître et prospérer en vue d'une future et abondante récolte.

« Liberté, liberté, freedom », leur susurre Malick Djiba, un ingénieur sénégalais venu constater de visu la méthode agroécologique mise en place il y a cinq ans par Bernard Poujol, riziculteur en bio au Mas neuf de la Motte, au Sud de la commune de Saint-Gilles. Une méthode qu'il a empruntée au Japon et qu'il a dû adapter. « Ici, on sème le riz - lui-même le fait en ligne - alors qu'au Japon, on le repique. »

**« Avec cette méthode, on élimine 90 % des mauvaises herbes »**  
Bernard Poujol, riziculteur

Tout le travail consiste ensuite à semer et laisser germer les grains de riz, tout en faisant en sorte que les mauvaises herbes ne poussent pas simultanément. « Quand le plant de riz a trois feuilles, il y a peu d'herbes. Je mets alors l'eau, puis je lâche les canards quand le riz a quatre feuilles. » C'est ce décalage de germination qui est vital pour que sa méthode soit efficace.

Le riziculteur sait alors que les grai-



■ Malick Djiba, ingénieur sénégalais en stage, aide Bernard Poujol à relâcher les canettes dans la parcelle de rizière. Photos F. G.

nes de mauvaises herbes auront commencé à germer et que les gallinacés vont pouvoir se nourrir de leurs plantules. « Avec cette méthode, on élimine 90 % des mauvaises herbes. C'est un résultat très intéressant car on a des rizières très propres, assure Bernard Poujol. C'est un processus agroécologique de longue haleine. C'est compliqué techniquement, mais ce n'est pas onéreux... » Et pour cause. Car ses canards sont des mulards. Une espèce

dont les mâles sont destinés à la production de foie gras. Du coup, les femelles sont bien moins chères à l'achat.

**« Le soleil brille pour le désirable et l'indésirable »**  
Bernard Poujol

Ce mardi matin, dans la moiteur due à un ciel laiteux et avant que la chaleur ne se fasse trop forte et

stresse trop les animaux, les allers et retours entre le Mas neuf de la Motte et la parcelle de rizière se sont succédés, afin de livrer les caisses pleines de canettes, mais pas trop pour éviter qu'elles n'étouffent. Au total, ce sont quelque 1 200 palmipèdes qui vont se charger d'entretenir, à tour de rôle, les rizières du domaine, closes par des barrières électrifiées.

« Le soleil brille pour le désirable et l'indésirable, lâche Bernard Poujol, soudain lyrique. Le désirable nous sert à nous, l'indésirable sert de nourriture aux canards qui fertilisent le sol. » Puis, désignant Malick, « les affres de la production, il les a connues avec nous. C'est une belle expérience de partage que nous avons vécue... C'est un partenariat Nord-Sud, d'homme à homme, de paysan à paysan, qui est porteur d'espérance », lance-t-il. Ravi que sa méthode agroécologique, qu'il a ramenée du Japon et qu'il est le seul à pratiquer en Europe, puisse un jour à nouveau être dupliquée, cette fois en Afrique.

FRED GAUTIER  
fgautier@midilibre.com

► Plus sur [www.canard-desrizieres.fr](http://www.canard-desrizieres.fr).

## QUESTIONS À...

**Malick DJIBA**, ingénieur, de l'ONG Agir autrement pour le développement ne Afrique (Agada).



**Vous êtes ici en stage depuis un mois. Pour quel motif ?**

Je travaille sur le projet pour le Sénégal et je suis venu voir concrètement ce qui se fait ici, afin d'expérimenter cette nouvelle approche en Casamance.

**Cette méthode agroécologique vous paraît-elle duplicable ?**

Nous avons une espèce autochtone de canards, mais nous n'avons pas les mêmes espèces d'herbes. Il va donc falloir tester la méthode. Nous avons des terrains très différents d'ici, argileux et très sablonneux, très favorables à la culture du riz. Une première phase a commencé en 2015 dans deux villages avec l'aide de l'Isra, qui est l'équivalent de l'Inra au Sénégal.

**Quel est votre objectif ?**

Chez nous, le riz est la principale base de l'alimentation. Nous voulons expérimenter une méthode innovante et écologique afin de protéger la nappe phréatique, tout en augmentant les surfaces de culture, afin que l'on puisse être en autosuffisance.

## RÉFLEXION

**« La chimie n'est pas inéluctable »**

« Avec cette méthode, on a deux activités pour le prix d'une, le riz et la viande, savoure le riziculteur. C'est une agriculture porteuse d'espérance et qui montre que la chimie n'est pas inéluctable. » La suite lui donne raison, puisque le Mas neuf de la Motte, avec ses 20 ha de riz, produit 5 tonnes de grains par hectare, soit 100 tonnes de riz de variété arelate, obtenue par le Centre français du riz. À environ 6 € le kilo de riz bio semi-complet, l'affaire est valable et propre.

## Isée Douay : « On est dans du transfert de compétences »

« Je m'occupe de la conduite de projets agroécologiques », raconte Isée Douay. Cette ingénieure environnement de formation et géographe spécialiste de la dégradation des sols et de leur revalorisation agricole, mène ses activités tout en étant bénévole à Afrique en vie, organisation non gouvernementale basée à Arles, où elle travaille dans des partenariats.

« Je travaille sur ce projet depuis 2014 pour lequel on est dans du transfert de compétences. On a reçu le soutien de Seed Foundation », une fondation rattachée à la Fondation de France. Mardi matin, elle n'a pas hésité à mettre la main à la pâte (des canettes) pour les mettre temporairement dans les cages, avant leur remise en liberté.



## TÉLÉGRAMMES

● **COLONIE DE VACANCES** Pour enfants et adolescent(e) s intellectuellement précoces, de six à seize ans, des colonies ou séjours de vacances spécifiques sont organisés du 4 au 16 juillet et de 16 au 28 juillet à Naucelle (Aveyron). Au programme: des activités artistiques, histoires, sciences, sports, tourisme. Renseignements et inscriptions: Alrep (Association nationale et internationale de loisirs, de rencontres et d'éducation pour les enfants et adolescents précoces), agréée de jeunesse et éducation populaire par le ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, et agréée complémentaire de l'enseignement public par le ministère de l'Éducation nationale à Nîmes: 04 66 64 82 51; [info@alrep.org](mailto:info@alrep.org); [www.alrep.org](http://www.alrep.org). Paul Merchat, président fondateur de l'Alrep depuis 1981.

● **LES ATELIERS DES COOPÉRATIVES OLÉICOLES** Les coopératives oléicoles du Gard et de l'Hérault vous proposent des ateliers sur la lutte contre la mouche ouverts à tous. Une session aura lieu mercredi 6 juillet de 8h45 à midi, au Château de la tuilerie à Nîmes. Au programme: les méthodes de lutttes contre la mouche par Alex Siciliano (Afidol); démonstration de pulvérisation d'argile avec un aéroconvecteur; démonstration de pulvérisation d'argile avec un pulvérisateur à dos. Renseignements et réservation à la coopérative de Beaucaire au 04 66 59 28 00. Informations sur le site de l'Afidol: [www.afidol.org](http://www.afidol.org)

# Qui

VOUS PROPOSE CET ÉTÉ  
UNE VISITE AU FIL DE L'EAU  
ET DU COURANT ?

► Visites gratuites et commentées

CNR, 1<sup>er</sup> producteur français d'énergie 100% renouvelable, vous propose de visiter les centrales de Bollène et Vallabrègues-Beaucaire. Une occasion exceptionnelle de découvrir le patrimoine industriel de CNR et la production d'énergie exclusivement renouvelable (eau, soleil et vent).

Réservation obligatoire : Offices du tourisme de Bollène 04 90 40 51 45 & Beaucaire 04 66 59 26 57.

[cnr.tm.fr](http://cnr.tm.fr)

812571
L'énergie est notre avenir, économisons-la !
L'énergie au cœur des territoires